

Programme de colle Algèbre Linéaire

Classe de MPSI

Lycée du Parc

1 Généralités

Exercice 1

Montrer que le complémentaire d'un sous-espace vectoriel propre n'est pas un sous-espace vectoriel, même si on rajoute 0.

Exercice 2

Soit E et F deux K -espaces vectoriels, et $f \in L(E, F)$. On note

$$A_f = \{g \in L(F, E) \mid f \circ g \circ f = 0\}$$

- 1) Montrer que A_f est un sous-espace vectoriel de $L(F, E)$.
- 2) Montrer que, si f est injective, alors

$$A_f = \{g \in L(F, E) \mid \text{Ker}(g) \supset \text{Im}(f)\}$$

- 3) Montrer que, si f est surjective, alors

$$A_f = \{g \in L(F, E) \mid \text{Im}(g) \subset \text{Ker}(f)\}$$

Exercice 3

Soit p et q deux projecteurs de E .

- 1) Montrer que $p + q$ est un projecteur si et seulement si $pq + qp = 0_{\mathcal{L}(E)}$.
- 2) Montrer que $p + q$ est un projecteur implique $pq = qp = 0_{\mathcal{L}(E)}$ en caractéristique différente de 2. Montrer que dans ce cas, on a $\text{Im } p + q = \text{Im } p + \text{Im } q$ et $\text{Ker } p + q = \text{Ker } p \cap \text{Ker } q$.
- 3) Trouver un contre-exemple en caractéristique 2.

Solution.

- 2) $pq = p^2q = -pqp$ et $qp = qp^2 = -pqp$ par conséquent $pq = qp$.

□

Exercice 4

Soit E et F deux espaces vectoriels. Si $s : E' \rightarrow E$ est une application linéaire, on définit $\bar{s} : \mathcal{L}(E, F) \rightarrow \mathcal{L}(E', F)$ par $u \mapsto u \circ s$.

- 1) Montrer que s bijective $\iff \forall \mathbf{Fk} - \text{ev}$, $\bar{s} : \mathcal{L}(E, F) \rightarrow \mathcal{L}(E', F)$ est bijective.
- 2) Montrer que $E' \rightarrow E \rightarrow E'' \rightarrow 0$ exacte $\iff \forall \mathbf{Fk} - \text{ev}$, $\bar{s} : 0 \rightarrow \mathcal{L}(E'', F) \rightarrow \mathcal{L}(E, F) \rightarrow \mathcal{L}(E', F)$ exacte.

Exercice 5

- 1) Vérifier que l'application $\text{ad} : \mathcal{L}(E) \rightarrow \mathcal{L}(\mathcal{L}(E)) : f \mapsto (g \mapsto fg - gf)$ est linéaire.
- 2) Montrer que si f est nilpotent $\text{ad } f$ l'est aussi ; trouver son indice de nilpotence en fonction de celui de f .

Solution. Montrer que $(\text{ad } f)^p(g) = \sum_{k=0}^p (-1)^k \binom{p}{k} f^{p-k} g f^k$.

Montrer que $f^{n-1} \in \text{Im}(\text{ad } f)^{2n-2}$ (n est l'indice de nilpotence de f) et pour cela que $\forall a \in \mathcal{L}(E), \exists b \in \mathcal{L}(E), aba = a$. \square

Exercice 6 (théorème de Maschke)

Soit G un sous-groupe fini de $GL(E)$ de cardinal r . Pour $f \in \mathcal{L}(E)$, on pose $f' = 1/r \sum_{g \in G} g f g^{-1}$.

- 1) Montrer que f' commute avec G puis que $f' = f$ si et seulement si f commute avec G .
- 2) Montrer enfin que si h commute avec G alors $(fh)' = f'h$.
- 3) En déduire que si F est un sous-espace vectoriel stable par G , F admet un supplémentaire stable par G (on pourra prendre une projection p sur F et voir que $\text{Im } p' = F$ puis que p' est une projection).

Solution.

- 1) Pour tout $g_0 \in G$, $g_0 \circ f' = 1/r \sum_{g \in G} g_0 g f g^{-1} = 1/r \sum_{g' \in G} g' f g'^{-1} g_0$, car $g \mapsto g_0 g$ est une bijection dans G .

Si $f' = f$, on vient de montrer que f commute avec G . Réciproquement, si f commute avec G , alors $g f g^{-1} = f$ pour tout $g \in G$.

- 2) L'écrire.
- 3) Soit p un projecteur sur F , sous-espace stable par G . Pour tout $x \in F$, pour tout $g \in G$, $g^{-1}(x) \in F$ donc $g(f(g^{-1}(x))) = g(g^{-1}(x)) = x$. Ce qui entraîne, pour tout $x \in F$, $p'(x) = x$.
Il reste à prouver que p' est un projecteur, c'est-à-dire que $p' \circ p' = p'$. Soit $x \in E$, pour tout $g \in G$, $g(f(g^{-1}(x))) \in F$, donc $p'(x) \in F$. Ainsi $p'(p'(x)) = p'(x)$.

En conclusion, p' est un projecteur sur F qui commute à G , donc son noyau (qui est un supplémentaire de F) est stable par G . \square

Exercice 7

Soit $E = \mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{R})$ et $\varphi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue. Pour tout $f \in E$, on pose

$$\forall x \in [0, 1] \quad T(f)(x) = \int_0^x f(4(t-t^2)) dt$$

Montrer que T est un endomorphisme de E . Injectivité, surjectivité.

Exercice 8

Soit $E = \mathcal{C}^\infty(I, \mathbb{R})$, où I est un intervalle de \mathbb{R} .

- 1) Montrer que la dérivation est un endomorphisme de E .
- 2) Soit $(a_0, \dots, a_n) \in E^n$ des fonctions fixées. Montrer que l'application suivante est un endomorphisme

$$\forall y \in E \quad \varphi(y) = a_n y^{(n)} + \dots + a_1 y' + a_0 y$$

- 3) En déduire que les solutions d'une équation différentielle linéaire $a_n y^{(n)} + \dots + a_1 y' + a_0 y = 0$ forment un sous-espace vectoriel.

Exercice 9 (ddl)

Soient F, G et H trois sous-espaces vectoriels d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E .

Montrer que $F \subset G \Rightarrow F + (G \cap H) = (F + G) \cap (F + H)$.

Exercice 10 (ddl)

Soient E, F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels, $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et A, B deux sous-espaces vectoriels de E . Montrer que : $f(A) \subset f(B) \Leftrightarrow A + \text{Ker } f \subset B + \text{Ker } f$.

Exercice 11 (ddl)

Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et p un projecteur de E . On pose $q = \text{Id} - p$ et on considère $L = \{f \in \mathcal{L}(E) \mid \exists u \in \mathcal{L}(E), f = u \circ p\}$ et $M = \{g \in \mathcal{L}(E) \mid \exists v \in \mathcal{L}(E), g = v \circ q\}$.
Montrer que L et M sont des sous-espaces vectoriels supplémentaires de $\mathcal{L}(E)$.

Exercice 12 (ddl)

Soient $p, q \in \mathcal{L}(E)$. Montrer l'équivalence entre les assertions :

- (i) $p \circ q = p$ et $q \circ p = q$;
- (ii) p et q sont des projecteurs de même noyau.

Exercice 13

Soit f et $g \in \mathcal{L}(E)$ tels que $fg = \text{id}_E$.

Montrer que $\text{Im } gf = \text{Im } g$ et $\text{Ker } gf = \text{Ker } f$, puis que $E = \text{Ker } gf \oplus \text{Im } gf$.

Les application f et g sont-elles nécessairement inversibles ?

Solution.

□

Exercice 14

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$, $x \in E$ et $n \in \mathbb{N}$, $n \geq 2$ tels que $f^{n-1}(x) \neq 0$ et $f^n(x) = 0$.

Montrer que la famille $(x, f(x), \dots, f^{n-1}(x))$ est libre.

Solution. Soit $(\lambda_i)_i \in K^n$ non tous nuls tels que $\sum_{i=0}^{n-1} \lambda_i f^i(x) = 0$. Notons i_0 le premier indice tel que $\lambda_{i_0} \neq 0$.

En composant par f^{n-1-i_0} , on obtient $\lambda_{i_0} f^{n-1}(x) = 0$, et par conséquent $\lambda_{i_0} = 0$, ce qui est absurde. □

Exercice 15

Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. Le vecteur $x \in E$ est dit vecteur propre de u pour la valeur propre $\lambda \in \mathbf{k}$ si $u(x) = \lambda x$ et $x \neq 0$.

Montrer qu'une famille de vecteurs propres associé à des valeurs propres 2 à 2 distinctes est libre.

2 Dimension finie

Exercice 16

1) Soit $P, Q \in \mathbb{K}[X]$ tels que $P \wedge Q = 1$. Montrer que, pour tout $u \in \mathcal{L}(E)$ tel que $(PQ)(u) = 0$, $\text{Ker } P(u) \oplus \text{Ker } Q(u) = E$.

2) On suppose désormais E de dimension finie. En étudiant $\varphi : \mathbf{k}[X] \rightarrow \mathcal{L}(E)$, en déduire qu'il existe $P \in \mathbf{k}[X]$ tel que $P(u) = 0$.

3) Pour $\mathbf{k} = \mathbb{C}$, montrer qu'il existe λ_i et α_i tels que $E = \bigoplus_i \text{Ker } (u - \lambda_i \text{id}_E)^{\alpha_i}$.

4) Étudier u sur $F_k = \text{Ker } (u - \lambda_i \text{id}_E)^k$, où $k \in \{1, \dots, \alpha_i\}$. Trigonaliser

Solution. On écrit Bezout : il existe U et V tels que $PU + QV = 1$. D'où la décomposition $x = x_1 + x_2$ (et $(PQ)(u) = 0$) et $\text{Ker } P(u) \cap \text{Ker } Q(u) = 0$. □

Exercice 17

Soit $(f, g) \in \mathcal{L}(E, F) \times \mathcal{L}(F, G)$ où $\dim F = n < \infty$. Montrer que

$$\text{rg}(f) + \text{rg}(g) - n \leq \text{rg}(g \circ f) \leq \min(\text{rg } f, \text{rg } g)$$

Solution. Première inégalité. $f(E) \subset F$ donc $g(f(E)) \subset g(F)$, par conséquent $\text{rg}(g \circ f) \leq \text{rg } g$. De plus la formule du rang pour $g|_{f(E)}$ s'écrit $\text{rg}(g \circ f) = \text{rg } f - \dim(\text{Ker } g|_{f(E)})$, et ainsi $\text{rg}(g \circ f) \leq \text{rg } f$. En conclusion, nous avons donc $\text{rg } g \circ f \leq \min(\text{rg } f, \text{rg } g)$.

Seconde inégalité. Celle-ci est équivalente à $\text{rg}(f) + \text{rg}(g) - n \leq \text{rg } f - \dim(\text{Ker } g|_{f(E)})$, c'est-à-dire $-\text{rg}(g) + n \geq \dim(\text{Ker } g|_{f(E)})$. Or $-\text{rg}(g) + n = \dim(\text{Ker } g) \geq \dim(\text{Ker } g|_{f(E)})$, ce qui permet de conclure. □

Exercice 18

Soit $f, g \in \mathcal{L}(E, F)$, où $\dim E = n < \infty$. Montrer que

$$|\operatorname{rg}(f) - \operatorname{rg}(g)| \leq \operatorname{rg}(f + g) \leq \operatorname{rg}(f) + \operatorname{rg}(g)$$

Solution.

□

Exercice 19

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$, où $\dim E < \infty$. Montrer que

$$\operatorname{Ker} f = \operatorname{Im} f \iff f^2 = 0 \text{ et } n = 2 \operatorname{rg}(f)$$

Solution.

□

Exercice 20

Soit $0 \rightarrow E_1 \rightarrow \dots \rightarrow E_n \rightarrow 0$ une suite exacte d'espaces vectoriels. Montrer que

$$\sum_{i=1}^n (-1)^i \dim E_i = 0$$

Solution.

□

Exercice 21

On pose

$$\varphi_n : \begin{pmatrix} \mathbb{R} & \rightarrow & \mathbb{R} \\ x & \mapsto & \cos nx \end{pmatrix} \quad \psi_n : \begin{pmatrix} \mathbb{R} & \rightarrow & \mathbb{R} \\ x & \mapsto & (\cos x)^n \end{pmatrix}$$

- 1) Montrer que $\forall n$ $(\varphi_k)_{k \leq n}$ et $(\psi_k)_{k \leq n}$ sont des familles libres de $\mathbb{R}^{\mathbb{R}}$.
- 2) Montrer que $\forall n$ $\operatorname{Vect}(\varphi_0, \dots, \varphi_n) = \operatorname{Vect}(\psi_0, \dots, \psi_n)$.
- 3) La famille $(\varphi_n)_n$ est-elle génératrice de $\mathbb{R}^{\mathbb{R}}$?

Solution.

- 1) Par récurrence en regardant $x = \pi/2n$ pour $(\varphi_k)_{k \leq n}$.
- 2) Formules de trigo (ou Moivre).
- 3) Non : il existe des fonctions non bornées, ou non continues.

□

Exercice 22

Soit $f \in \operatorname{Hom}_{\mathbb{R}\text{-ev}}(\mathbb{C}, \mathbb{C})$.

- 1) Montrer que $\exists!(u, v) \in \mathbb{C}^2 / \forall z \in \mathbb{C} \quad f(z) = uz + v\bar{z}$.
- 2) Montrer que f est bijective si et seulement si $|u| \neq |v|$.
- 3) On suppose $u \neq 0$, et on pose w une racine carrée de $-\frac{v}{u}$. Déterminer $\operatorname{Ker} f$ et $\operatorname{Im} f$ lorsque $|v| = |u|$, à l'aide de w .

Solution.

- 1) Pour tout $z \in \mathbb{C}$, $f(z) = \frac{z + \bar{z}}{2} f(1) + \frac{z - \bar{z}}{2} f(i)$. Par conséquent, en développant et réordonnant les termes, $f(z) = \frac{f(1) + f(i)}{2} z + \frac{f(1) - f(i)}{2} \bar{z}$, ce qui nous donne l'existence de u et v . Si on suppose que (u, v) et (u', v') conviennent, c'est-à-dire que $(u - u')z + (v - v')\bar{z} = 0$ pour tout $z \in \mathbb{C}$, on obtient $u = u'$ et $v = v'$, d'où l'unicité.

2) Si f est non bijective, c'est-à-dire $\text{Ker } f \neq \{0\}$, on a $uz = -v\bar{z}$ pour tout $z \in \mathbb{C}$, par conséquent $|u| = |v|$.

Réciproquement, si $|u| = |v|$, on prouve que $w \in \text{Ker } f$ est un complexe de module 1, et donc non nul.

3)

□

Exercice 23

Soit $(x_i)_{i \in \{1, \dots, n\}}$ des réels deux à deux distincts, $(r_i)_{i \in \{1, \dots, n\}}$ des entiers positifs, et

$(y_{i,j})_{(i,j) \in \{1, \dots, n\} \times \{0, \dots, r_i\}}$ des réels. Montrer qu'il existe un unique polynôme P de degré $n - 1 + \sum r_i$ tel que $\forall (i, j) \ P^{(j)}(x_i) = y_{i,j}$.

Solution.

□

Exercice 24 (Dedekind)

1) Soit $M - L - K$ des extensions finies : $K \subset L \subset M$ des corps. Montrer que $[M : K] = [M : L][L : K]$.

2) Soit \mathbf{k} un corps, A une \mathbf{k} -algèbre (commutative) et \mathbf{k}' une extension de \mathbf{k} . Montrer que $\text{Hom}_{\mathbf{k}\text{-alg}}(A, \mathbf{k}')$ est une partie libre de $\text{Hom}_{\mathbf{k}\text{-mod}}(A, \mathbf{k}')$.

Solution.

1) Si $(e_i)_{1 \leq i \leq m}$ est une L -base de M , et $(f_j)_{1 \leq j \leq n}$ une K -base de L , alors $(e_i f_j)_{i,j}$ est une K -base de M .

2) Soit $(\varphi_i)_{i \in I} \in \text{Hom}_{\mathbf{k}\text{-alg}}(A, \mathbf{k}')^I$ une famille liée de taille minimale — elle est donc de cardinal au moins

2. Soit $(\lambda_i)_{i \in I} \in \mathbf{k}^I$ tels que $\sum_{i \in I} \lambda_i \varphi_i = 0$. Les φ_i sont des morphismes d'algèbre, donc pour $x \in A$

fixé, on a $\forall y \in A \ \sum_{i \in I} \lambda_i \varphi_i(x) \varphi_i(y) = 0$, et ainsi $\sum_{i \in I} (\lambda_i \varphi_i(x)) \varphi_i = 0$. De plus, en multipliant la somme

d'origine par $\varphi_{i_0}(x)$, on a $\sum_{i \in I} (\lambda_i \varphi_{i_0}(x)) \varphi_i = 0$, et par conséquent

$$\sum_{i \in I} \lambda_i (\varphi_i(x) - \varphi_{i_0}(x)) \varphi_i = 0$$

En choisissant bien i_0 et x on a donc trouvé une famille liée de taille strictement plus petite que la taille minimale, ce qui est absurde.

□

Exercice 25